

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

16 sept. 1914

Nous recevons l'ordre d'assister à l'ambulance à Compiègne -

Rapport sur l'assistance de l'ambulance à Compiègne :

Nous pouvons diviser en 4 phases principales le fonctionnement du service de santé à Compiègne du 12 septembre au 2 novembre 1914

1^o) Du 13 septembre au 16 septembre 1914

Du départ des Allemands à l'arrivée des Ambulances 5 et 8 du 13^e Corps d'Armée,

2^o) Du 16 septembre au 19 septembre inclus

Fonctionnement du service pendant le séjour des deux ambulances

3^o) Du 19 septembre au 22 octobre.

L'ambulance 8/13 est seule à Compiègne

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

10 septembre
1914

(4^e) du 22 octobre au 2 novembre 1914
Arrivée des deux hôpitaux temporaires
15 et 16, des groupes d'Infirmiers pour
les salles militaires et le collège. Crédit
de l'Hôpital du Palais.

Et d'abord, quelles sont, à la date
du 12 septembre les formations sanitaires
existant à Compiègne ?

450 lits environ étaient perdus lors
de l'invasion allemande, se répartissant
ainsi :

120 lits à l'Hôpital Général (salles militaires)

180 au Collège { Hôpital créé par l'Administration
des Hospices et devant être rattaché
administrativement à l'Hôpital
Général

50 lits à l'établissement de la Companion, hôpitaux,
50 lits à l'Ecole S^r. Joseph } de la Société
 } de secours aux
 } blessés militaires

50 lits à l'école Hervan (Hôpital de l'Union des Femmes de France.)

140 à l'hôpital temporaire n° 15, créé dans les locaux de l'Orangerie.

125 à l'Hôpital temporaire N° 16, créé dans les locaux de la ville dits : Le Grand Ferme.

Le personnel de ces deux derniers hôpitaux a quitté Compiègne avant l'invasion et ne rentrera que le 22 octobre.

1^{ère} phase. — Dans les hôpitaux,
sauf le Collège, ont des malades et
blessés français et allemands, soignés

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

ou plutôt mal soignés et dans le plus grand désordre.

Les Allemands ont quitté précipitamment la ville dans la nuit du 12 au 13 septembre 1914, abandonnant leurs blessés et malades dans les diverses formations sanitaires de la ville, mais ne laissant pour les soigner, ni médecins, ni infirmiers.

M. et les Docteurs civils François Wurtz, Lucas et Ward, restés pendant l'invasion, se dévouent, mais le nombre des formations est grand, les blessés sont nombreux et la population civile

de Compiègne et des environs reclame également leurs soins .

Des dames des sociétés de la Croix-Rouge et des Infirmières volontaires se multiplient mais sans ordre, et sans méthode .

Cette période, commencée dans la nuit du 12 au 13 septembre, se continue jusqu'au 16 septembre .

Le jour là, à midi débarquaient à Compiègne les ambulances 5/13 et 8/13

Le soir même, sur l'ordre de l'
Hédecon Inspecteur Directeur du
Service de Santé du 13^e Corps, ces for-

mations se partagent pour les faire fonctionner) les formations sanitaires de la ville.

16 sept. 1914

2^e Phase. — L'Ambulance 5 prend : l'Hôpital Général, l'Hôpital S^e Joseph, l'Hôpital Hersan, l'Hôpital du Grand Ferme.

L'Ambulance 8 prend :

l'Hôpital du Collège, l'Hôpital de la Compassion, l'Hôpital de l'Orangerie.

Cette dernière Ambulance ouvre immédiatement un dépôt d'éclopes au Haras.

Le personnel médical, médecins et infirmiers est immédiatement réparti dans les divers hôpitaux.

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

L'Hôpital Général, (Salles militaires) fonctionne normalement. Les hôpitaux de la Croix-Rouge :

S^t-Joseph, Hérissart, Compassion, fonctionnent d'une façon autonome au point de vue administratif.

L'Ambulance 5 fonctionne alors au titre d'Ambulance au Grand Ferrié, et l'Ambulance 8 prend à sa charge le Collège, l'Orangerie et le Dépot d'Éclopés. Au point de vue technique, peu de malades, mais beaucoup de blessés et en majorité allemands.

3^e phase. — L'Ambulance 5 quitte Compiègne et l'Ambulance 8 doit assurer tout le service de la place.

20 aout 1914

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

Fonctionnement des services au point de vue

Administratif. — Faute de médecins, de personnel infirmier et de personnel administratif suffisant, le Grand Terre est immédiatement fermé et les blessés sont évacués sur d'autres formations. D'ailleurs, cet hôpital était assez mal installé, dans des locaux humides et mal aérés.

Hôpital Général, St-Joseph, Compassion, Hersan, continuent à fonctionner normalement et d'une façon autonome au point de vue administratif.

Le Collège, l'Orangerie et les Haras forment un tout à part géré par l'Officier Gestionnaire de l'Ambulance, jusqu'au 26 octobre

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

où le Collège fut annexé à l'Hôpital Général.

L'Orangerie et les Haras avaient pu être fermés vers le 12 Octobre jusqu'à l'arrivée des Hôpitaux Temporaires.

Le Médecin Chef a son Cabinet au Collège, où sont concentrés tous les renseignements concernant les différentes formations.

Tous les ordres concernant le fonctionnement d'une ambulance furent appliqués à toutes les formations : relations avec les familles des malades, pièces à fournir etc... Fonctionnement du service au point de vue technique.

Les six médecins de l'Ambulance sont alors répartis de la façon suivante :

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

1 à l'Hôpital Général

1 à St Joseph

1 à Herson

1 à la Compassion (Chirurgie.)

1 au Collège

1 à l'Orangerie et Haras.

Les Infirmiers de l'Ambulance, (38, grades compris étaient répartis dans les différents hôpitaux suivant les besoins mais ils étaient peu nombreux et le service était très pénible.

Au début, nous n'avons que des blessés répartis dans tous les hôpitaux sauf les grands blessés qui étaient à l'Hôpital Général et les blessés à opérer à la Compassion.

Les malades commençant à arriver, le service fut reparti ainsi :

Blessés à opérer : Compassion,

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

Grands blessés et blessés allemands :
à l'Hôpital général (sauf 3 baraqués desti-
nées aux hommes atteints de gale.)

Contagieux : St Joseph

Malades : Hersan

Petits blessés : Collège

Petits malades : Orangerie

Eclopés : Haras.

Peu à peu, toutes les formations viennent
décrire le nombre des blessés, pour voir s'augmenter
le nombre des malades et bientôt tous les hôpitaux
durent recevoir des fièvres typhoïdes.

Le Collège fut spécialement affecté aux
malades non contagieux. Un médecin-
major du territoire, M. le Dr. Gouraud étant
arrivé à Compiègne vers le 5 octobre, fut
utilisé au Collège où il y avait 190 lits et où
un seul médecin ne suffisait pas.

Seul l'Hôpital de la Compassion, en raison

de son installation chirurgicale, continua à recevoir les grands blessés.

Le Chirurgien de l'Ambulance y fut affecté.

L'Hôpital de la Compassion, installé dans la communauté des Soeurs de la Compassion par la Société de Secours aux blessés, se compose d'une cinquantaine de lits (3 salles d'officiers) d'une salle d'opérations et d'une salle de stérilisation.

Pendant tout notre séjour, le service a été entièrement assuré par le personnel de la Société. Le Chirurgien a eu comme chloroformisateur le Docteur Ward.

Le Dr. Ghéry, médecin civil, rentra à Compiègne vers le 10 octobre etaida le chirurgien à signaler, également, la présence de M. le Professeur Langlois, de Paris qui prêta son concours au chirurgien militaire pendant une quinzaine de jours.

A notre arrivée, 16 septembre, l'hôpital dirigé par le Dr. Lucas, hospitalisa des blessés (2 salles) et des malades. On évacue ces derniers et l'on n'envoie plus que les

grands blessés.

Il y a des blessés français, allemands et anglais. Ces derniers sont bientôt évacués par la Croix-Rouge anglaise.

DU 15 SEPTEMBRE AU 3 NOVEMBRE, il est entré environ 400 blessés. Les plaies des membres prédominent de beaucoup.

Le chirurgien est intervenu une cinquantaine de fois sous anesthésie et a fait 30 amputations environ. Ce nombre relativement considérable d'amputations se justifie par le fait qu'au début surtout, les blessés arrivaient un long temps éoulé après leur blessure et que nous avons observé un nombre important de gangrènes gazeuses.

Pour les amputations : circulaires ou circulaires elliptiques, avec manchettes, sans jamais ouvrir les parties molles ni la peau.

Comme antiseptique, l'éther a été employé en lavages et en pansements. Nous avons obtenu, notamment dans les cas de gangrène gazeuse et de grande suppuration, des résultats absolument exceptionnels.

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

Nous avons pu conserver des membres qui paraissaient au 1^{er} abord relever de l'amputation. Il est d'un usage facile et anesthésie la douleur au niveau de la plaie.

Rien de spécial à noter pour le traitement des malades ordinaires :

Pour les typhoïdiques :

À l'Hôpital St Joseph, à l'Hôpital Général et à Herson, le traitement par les bains fut régulièrement employé, et les résultats obtenus satisfaisants.

Nous n'avons pas observé de cas d'autres maladies contagieuses sauf quelques cas de dysenterie. (20 cas en tout.)

Le triage des malades était fait au Collège, les évacuations sur la gare se faisaient avec des voitures de réquisition installées avec des suspensions de fortune, attelées avec des chevaux de l'Ambulance et conduites par les Hommes du train.

Le 12 octobre, les médecins des Sociétés de Secours étant rentrés et ces sociétés ayant pu se procurer des infirmiers, les Hôpitaux

de St. Joseph, Herson, purent fonctionner normalement, en dehors de l'Ambulance, par leurs propres moyens.

Seul le chirurgien de l'Ambulance continua à fonctionner à la Compassion.

Le personnel de l'Ambulance fut alors reparti entre l'Hôpital Général et le Collège; l'Orangerie et les Haras ayant pu être fermés à ce moment là.

D'autre part, le Médecin-Chef de l'Ambulance s'occupa de faire annexer les 190 lits du Collège à l'Hôpital Général et après bien des difficultés, l'Administration des Hospices consent à le faire à la date du 26 Octobre.

Décès : Du 16 septembre au 11 octobre, nous avons eu 97 décès.

A partir du 11 octobre, ainsi qu'il a été dit plus haut, les formations sanitaires ont fonctionné d'une façon indépendante et les décès n'ont pas été relevés sur les registres de l'Ambulance. Les décès se répartirent ainsi :

Blessures de Guerre : 90, dont 2 par complication de tumeur.
Fièvre typhoïde 5 ; Dysenterie 1 ; Broncho-pneumonie 1.

1^e phase. — Le 25 octobre, des Infirmiers envoyés par la 6^e région, furent placés au salles militaires de l'Hôpital Général et du Collège.

Les Infirmiers de l'Ambulance, ainsi libérés, furent employés à la transformation du Palais de Compiègne en Hôpital.

A cette même époque, les hôpitaux temporaires 15 et 16 revenaient à Compiègne et reprenaient possession, l'un du Grand Ferrié, l'autre de l'Orangerie et y recevaient des malades.

Organisation au hôpital, du Palais de Compiègne

Mais, le 24 Octobre, M. le 1^r Inspecteur Général, Chef supérieur du S^e de S^e de la 8^e Armée donnait l'ordre de créer au Palais de Compiègne, un Hôpital de 300 lits environ en y incorporant l'Hôpital Temporaire 15.

Les 150 lits de l'Hôpital furent transportés au Palais et le supplément de literie fut réquisitionné.

L'Hôtel du Rond Royal put donner un certain nombre de lits (70 environ) en bon état.

Le personnel de l'Hôpital 15 fut affecté au Palais ainsi qu'un certain nombre d'infirmiers envoyés par la 6^e région.

Dépot d'éclopes. — Un dépôt d'éclopes pouvant contenir 800 à 1000 personnes fut créé à la caserne Bourcier.

Le plan et les renseignements divers le concernant furent envoyés à M. le Médecin-Inspecteur Général mais il ne fonctionna qu'après le 2 novembre.

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

Le 1^{er} novembre, l'Amphulance 8/13 recevait l'ordre de quitter Compiègne le 2 novembre, étant remplacée par une Ambulance de la 6^e Armée :

Le Médecin-Chef de l'Amphulance 8/13 se mit en rapport avec M. le Médecin-Major de 1^{re} classe Sigouzat qui devenait ~~M. le Chef de la Flotte~~.

La situation des formations était alors la suivante :

- 1^o) Salles militaires 300 lits { 120 à l'Hôpital Général (Fieureux).
180 au Collège (Fieureux).
2^o) Hôpital temporaire 15 du Galais : 300 lits (Fieureux.)
3^o) Hôpital temporaire du Grand Ferrié : 125 lits (Fieureux.)
4^o) Hôpital de la Compassion (Société de Secours aux blessés militaires) 50 lits (blessés.)
5^o) Hôpital St Joseph (Société de secours aux blessés militaires) 50 lits (malades.)
6^o) Hôpital Hervan (Union des Femmes de France)
50 lits (malades.)
7^o) Dépôt d'Ecloupes (Caserne Bourcier) 800 à 1000 places.

1^{er} novembre
1914

Ordre de quitter Compiègne
et de se rendre à Breteuil.
Arrivée. Des dégâts sont pris.